

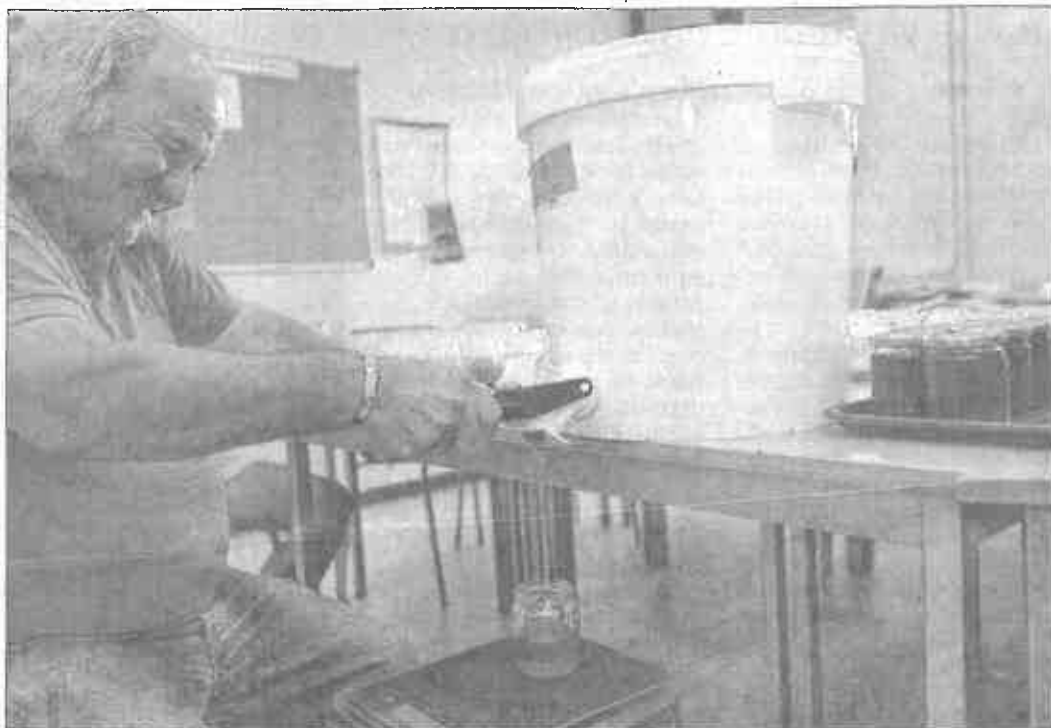
L'apiculture s'invite dans un foyer de l'Armée du Salut

Le miel produit dans la résidence adoucit l'insertion des plus précaires

Du miel made in Félix-Pyat... L'idée, surprenante, vient de l'Armée du Salut. Hier matin au Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) William-Booth (3^e), la récolte estivale a été fructueuse. Une dizaine de résidents assistaient à sa mise en pot, aux côtés de l'apicultrice et présidente de l'association SOS Abeilles 13, Anne-Marie Heidmann.

Dans une salle improvisée en miellerie éphémère, les plus impatients goûtent du bout des doigts les morceaux de cire, décollés au couteau par les uns et les autres. Pendant ce temps, les cadres en bois tournent à vive allure dans la centrifugeuse, où sont détachés les opercules recouvrant les alvéoles. Les premières gouttes dorées dégoulinent dans un seau, avant d'atterrir dans le réservoir devant lequel Johnny et Maamam sont installés. Concentrés, les deux résidents actionnent le robinet et pèsent le miel coulant dans les bocaux en verre.

En tout, une centaine de pots sont prêts à être remplis, et pourraient être commercialisés par l'Armée du Salut. *"L'exploitation peut devenir une source de revenus pour notre infrastructure. À terme, l'objectif du projet est surtout de créer un emploi d'insertion d'apiculteur"*, dé-



Johnny, résident du CHRS William-Booth (3^e), conditionne le miel produit dans les ruches installées sur le toit du bâtiment.

/PHOTOS GEORGES ROBERT

taille Jocelyne Bresson, la directrice du centre qui ambitionne de développer davantage l'activité du rucher.

D'abord pour sa visée sociale, mais aussi pour ses vertus écologiques. La production locale permettrait en effet d'alimenter le réseau de circuit court mar-

seillais. Pas plus loin que sur le toit terrasse de la résidence, près de 20 000 butineuses bourdonnent. Un moyen également, pour l'association SOS Abeilles 13, de repeupler à son échelle une espèce dont l'extinction est alarmante.

Les quatre ruches sont instal-

lées au cœur du Hameau, un lieu de vie où les occupants en grande précarité peuvent cultiver leur potager et même croiser quelques animaux. Ils se retrouveront bientôt lors de la fête du miel organisée à la rentrée.

Chloris PLOEGAERTS



Des repas solidaires ouverts à tous

Tous les jours de l'année de 11 h à midi, la cafétéria du CHRS William-Booth sert des repas solidaires à destination des personnes extérieures à la résidence. Avec ses sept cuisiniers, le chef Cédric Lauze compose le menu, qui varie selon les produits livrés quotidiennement par la Banque alimentaire. Depuis quelques mois, et toujours dans une optique d'insertion sociale, un résident restaurateur de profession a rejoint l'équipe. Le service est tout aussi nécessaire à la période estivale, durant laquelle de nombreuses associations venant en aide aux plus démunis ferment temporairement. Comme le reste de l'année, environ 70 repas sont préparés chaque jour.

C.P.